



N° 892-4-7

BOUTS (AELBRECHT) dit LE MAITRE DE L'ASSOMPTION
DE MARIE (Louvain vers 1455 -
1549) ECOLE HOLLANDAISE (ATTRIBUE A D'ENTOURAGE
D'ALBERT BOUTS

8II.- LA RESURRECTION

olim

ECOLE FRANCAISE AVANT 1470

LA RESURRECTION

Exposé

B .- H. 0, 48 .- L. 0, 31

LEGS FRANCOIS SABATIER , 1892 .

.....
cf les FICHES DE RAPPEL ECOLE FRANCAISE AVANT
I470



O. Hughes
72.030.

Maire ~~1977-237~~
1977-237

INCONNU

SII . ECOLE FRANCAISE AVANT I470 ?
LA RESURRECTION

.....

Note JC 1948 (fin) ... d'S sous les ailes
(mêmes caractéristiques pour l'Ange
placé ds le haut à gauche , plus rapproché et qui
porte des sortes de bretelles croisées sur la poi-
-trine . à mi-hauteur

Munich Un soldat ~~xxxxxxxx~~ du tableau sur
la gauche . Une main , un genou replié portant sur
le sol ; un bras levé et replié à angle droit au
dessus de la tête dans un geste de stupeur . Il
est coiffé d'un turban d'ou pend une é charpe
qui passe sous le menton et est ~~jetée~~ rejetée sur
l'épaule opposée . Armé d'une hache , d'un cimenter-
-re .

Un second soldat est étendu en biais
au premier plan , les deux mains présentant la
paume posées sur le front ds l'expression d'un
réveil étonné . Près de lui un turban posé sur le
sol et de l'autre coté deux lances croisées . Entre
le sarcophage et le bord droit du tableau un tro-
-phée constitué par un casque godronné orné sur le
coté d'une rosette , d'une lance et de deux targes

Montpellier : Les deux soldats sont au pre-
-mier plan Premier soldat Dans une attitude très
voisine du soldat de gauche ds le tableau de Mu-
-nich . Assis ds le bas à gauche , le bras levé
ds un geste à peu prés identique mais il est casqu
et cuirassé et tient sa lance , verticale . Casque
de forme identique à celui de Munich mais non godr-
-né , rosette en volute , un dragon sur le cimier
harnachement compliqué ; le cimenterre à la garde
très ornée , placé en évidence et accroché à une
lourde chaine tenue par deux anneaux dont l'un
sur la poitrine du personnage .

Second soldat Git au premier plan
en sens inverse du second soldat de Munich . Le
bras coudé qui porte sur le sol tient une pertui-
-sane d'un dessin assez compliqué , l'autre se
coude et la main est ramenée au dessus de la tête
du personnage qui donne l'impression de tomber à
la renverse . Il porte une tunique par dessus son
armure .

Munich : le Paysage : coteaux demi-boisés
deux arbres grêles profilés sur le ciel
On voit les sinuosités du chemin qui mène ~~jus~~-au
sépulcre ; nuages dans le ciel .

Montpellier ; le Paysage Paysage modéré ; masses
touffues d'arbres et de buissons dont
aucun ne se profile sur le ciel . On voit dans le
fond quelques fabriques dont une très apparente
avec un comble à la française , lucarnes , hautes
cheminées , jardins clos de murs avec une porte .
On voit les sinuosités du chemin qui mène au sé-
-pulcre . Ciel sans nuages

Dans l'ensemble similitudes ds la compo-
-sition , analogies ds les attitudes .

Différences très appréciables dans le
style . Les deux anges , les trois donatrices du
tableau de Montpellier font songer à la Bourgogne
Les attitudes des soldats , moins naïves
le caractère plus ornemental des accessoires per-
-mettent ~~de fixer~~ d'attribuer au tableau une date
plus tardive qu'à celui de Munich .

Thierry Bouts : 1400 ou 1410 - 1475 Je ne ser-
-rai pas surpris que ce tableau soit du dernier
quart du XVème siècle

Il paraît pouvoir être catalogué ainsi :
THIERRY BOUTS (Influence de) Travail bourguignon
fin du XVème siècle .

Cependant l'aseo juger par les vêtements
des donatrices l'oeuvre devrait être datée entre
1450 et au plus tard ~~vors~~ 1470 .

Comparaison avec d'autres Resurrections

Les draperies des Anges présentant le dessin en
S se retrouvent dans diverses oeuvres de Van der
Weyden , notamment le polyptique de Beaune :

Anges portant les instruments de la Passion (1399
ou 1400 - 1464 naissance et mort de Van der Wey-
-den) On les retrouve dans l'Adoration des
Bergers du Maître de Flemalle au Musée de Dijon

La Tête du Christ du tableau de Montpel-
-lier plus que de Bouts se rapproche de la Tête
du Christ dans la Résurrection par Memlinc au
Musée du Louvre , d'une expression plus douce .
(Memlinc entre 1425 , 1440 - 1494)

La disposition de la draperie du Christ
sur le tableau de Montpellier est très voisine
de celle que présente la Résurrection du Christ
par Schongauer au Musée de Colmar .

(Schongauer 1445 , 1450 mort avant juin 1491)

INCONNU

ECOLE FRANCAISE AVANT 1470 ?

811.- LA RESURRECTION

.....

Bouts a connu Rogier van der Weyden ; Memlinc et Schongauer ont été ses élèves .

Note JC 1949 . L'oeuvre a été examinée en 1949 par la Direction des Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique . Mlle Claire Janson , Conservateur , écrit à ce sujet : " Il me semble que cette oeuvre doit dater de la fin du XVème siècle . Les rapports avec le MAITRE DE SAINT GILLES et l'ECOLE BOURGUIGNONNE ne nous frappent pas . D'autre part , l'influence de VAN DER WEYDEN et de BOUTS (surtout de BOUTS) paraît évidente .

- en mai 1949 , Mlle Claire Janson me transmet la photo d'un tableau de l'Exp. " TRESORS DU MOYEN AGE ALLEMAND " Palais des Beaux Arts Bruxelles , 1949 . C'est la RESURRECTION DU CHRIST du MAITRE DE LA PASSION " LYVERSBERG " Cologne (1464) du Musée WALLRAF-RICHARTZ de Cologne . Mlle Janson y relève des analogies iconographiques et de style avec la RESURRECTION de Montpellier .

Analogies iconographiques :

Montpellier , Cologne : le tombeau de biais (Cologne inversé par rapport à Montpellier)

Montpellier , Cologne : les hommes d'armes , sur la gauche - Un personnage au premier plan , appuyé sur un ~~genou~~ coude , soulevant l'autre bras et abritant ses yeux de la main de par l'effet d'une lumière insoutenable

Un second assis

pertuisane assez ressemblante

Montpellier , Cologne : têtes d'anges se ressemblent

quelques ressemblances aussi dans les deux têtes de Christ

Montpellier , Cologne . Disposition identique

Cologne : Ange debout dans sepulcre

Soldat couvert d'une armure , agenouillé contre le rebord du sépulcre

Christ debout portant l'oriflamme

Montpellier : Le Christ , le personnage mettant

N° d'Inventaire : 892-4-7

INCONNU
 ECOLE FRANCAISE AVANT 1470 ?
 SII - LA RESURRECTION

.....

Différences :

Montpellier : plus de recherche baroque dans
 vêtements de la soldatesque
 Cologne : présence des saintes femmes , absen-
 -tes à Montpellier

IL SE PEUT QUE LES TROIS DONATRICES DU TABLEAU
 DE MONTPELLIER SE SOIENT FAIT REPRÉSENTER DANS
 LA SCÈNE DE LA RESURRECTION EN SOUVENIR DES
 SAINTES FEMMES

Cologne : quatresoldats
 Montpellier : 3
 Cologne : un ange
 Montpellier : deux
 Cologne : pas de donatrices
 Montpellier : trois donatrices et leur patron-
 -ne

Cologne : le Christ sur le coté
 Montpellier : le Christ au centre
 Cologne : nimbes du Christ , d'une sainte
 femme ; inscriptions sur les nimbes
 Montpellier : pas de nimbe
 Cologne : femmes coiffées de turbans , de
 viles

Montpellier : coiffes radicalement différentes
 Cologne : paysage désert
 Montpellier : paysage humanisé .

Etat : 1949 Coup de chansi dans le bas . Le tableau mériterait un nettoyage .

Etat : nSupport : bois

Epaisseur 7 mm

Sens du bois : en hauteur

Description du revers : Sur le coté droit , en travers , deux sillons de 12 et 11 cm sur 5 mm portant chevilles anciennes

Parquetage :

Traverse:

Fente :

Cachet :

Inscription :

Etat : bon

Restaurations : il n'y parait pas

Aspect du bois noir et grisatre

Le Musée n'a pas fait de prélèvements .

Questionnaire posé par Mme Marette , Chargée de Mission au Laboratoire du Musée du Louvre 50 rue Spontini , Paris . Demandait un prélèvement 1955 .

Nettoyé par M. Jude François en 1965 . Le bas n'est pas affecté par un coup de chansi mais par l' usure

INCONNU

ECOLE FRANCAISE AVANT I470 ?

8II.- LA RESURRECTION

.....

Note JC 1955 : Lettre de M. Ferdinando Bologna
Soprintendenza alle Gallerie

Napoli :

L'oeuvre est mentionnée aussi par
Grete Rinj dans notre livre sur les Primitifs
français, comme FRANCAISE et " prossima in
qualche parte alla cultura di S. MARMION ."

(Valenciennes I425-I489 travail
à Valenciennes, Amiens, Tournai
Ceci semble exact, mais j'y vois le fruit d'
une culture essentiellement belge, formée à
Bruges, à Gand autour de I470, au moment où y
travaillait HUGO VAN DER GOES

(Gand vers I420 - mort près de
Soignies en I482)

I467 travaux de circonstance à
Bruges en raison du mariage de
Charles le Temeraire avec Margueri
-te d'York

Entre I468 et I472 décorations a-
-nologues pour la ville d'Artevel
-de .

Les rapports avec VAN DER GOES me paraissent
aussi bien marqués que ceux avec BOUTS et avec
VAN DER WEYDEN .

Au reste, l'explication GANTOISE
peut également rendre bien compte des " citazion
-i " de VAN EYCK : LE GUERRIER DU FOND, AVEC
LA MAIN SUR LE FRONT, NE RAPPELLE T IL PAS
LE FAMEUX PORTRAIT DU CHANOINE VAN DER PAEL ?

En somme, un cas d'échanges franco
-belges comme PHILIPPE DE MAZEROLLES ou DIDIER
DE LA RIVIERE "

PHILIPPE DE MAROLLES ou MAZEROLLES
enlumineur né à Mazerolles en Poi-
-tou, mort à Bruges en I480 .

Maitre de la Guilde de Bruges I469
maitre de MARGUERITE MICHIELS en
I478 et de NICOLAS DE COUTERE en
I479 (Philippe est l'auteur suppo-
-sé des manières des Chroniques
de Froissart (Breslau) et d'un li-
-vre d'Heures de la Bibliothèque
de la Cour à Vienne

DIDIER DE LA RIVIERE enlumineur

et miniaturiste né à Langres ,
mort en 1509 Bourgeois de Bruges en
1476 , maître des guildes de Saint
Luc et de Saint Eiegus en 1506 .

Note JC 1957 Demandé par M. J Van Lerberghe
pour l' Exposition THIERRY BOUTS et
SON ECOLE Bruxelles Delft 1957 comme une oeuvre de
ALBERT BOUTS .

AELBRECHT BOUTS (ATTRIBUE A)
dit LE MAITRE DE L'ASSOMPTION DE MARIE Louvain vers
1455 - mort en 1549 ECOLE HOLLANDAISE . second fils
de DIRK BOUTS

son ASSOMPTION DE LA VIERGE pour la cha-
-pelle de l' église de la Vierge à Louvain fut attri-
-bué (à tort) à HUGO VAN DER GOES

Exp. : Dieric Bouts .- Palais des Beaux Arts ,
Bruxelles , 1957-1958 et Museum Prinsenhof
Delft ., n° 76

Bibl et repr.: M.F. Baudouin , Cat. Dieric Bouts ,
Palais des Beaux Arts Bruxelles 1957
1958, Museum Prinsenhof Delft , Editions de la Con-
-naissance S A Bruxelles , p. 76 repr.

ENTOURAGE ALBERT BOUTS
LA RESURRECTION DU CHRIST ET TROIS DONATRICES AGENOUILL
-LEES PRESENTEES PAR SAINTE CATHERINE.

Panneau 46 x 28

Bibl :

Conway , Memorial : Sir M. Conway e. a . . . , Flemish ar
-d Belgian Art , Burlington House , 1927 .
A Memorial Volume , Londres , 1927 p. 17 ,
n° 34 (avec note de Hulin de Loo)

L. Baldass , Die Entwicklung des Dirk Bouts , Eine
stilgeschichtliche Untersuchung , in Jahrbuch
der kubsthistorischen Sammlungen in Wien ,
N.F. VI (1932) ~~XXXXXXIXXXXXX~~ p. 109

L. Baldass , Eine altniederländische Auferstehung
Christi in Kubstchronik N.F. XXXII (1920-
-1921)

(il semble que le Cat. de l' exp. Dirk
Bouts donne la date de la seconde référence
L. Baldass et indique la pagination de la
première)

W. Schöne , Dieric Bouts und seine Schule , Berlin
Leipzig 1938, p. 196 , n° 105

Commentaire :

La représentation du Christ ressuscité et
des soldats près du tombeau rappelle l'oeuvre d'

ALBERT BOUTS du MUSEE DE LA HAYE cf n° 61

Se basant sur ce rapport , Baldass l' attri.

INCONNU

ECOLE FRANCAISE AVANT 1470 ?

811 .- LA RESURRECTION .

.....

-bus à ALBERT BOUTS , probablement A TORT .

Par contre le personnage de SAINTE CATHERINE fut emprunté à une oeuvre du même sujet due à ROGER VAN DER WEYDEN (Musée de Vienne .- H. Beenken , Rogier van der Weyden , Munich , 1951 repr. 39)

Hulin de Loo dans une note du Memorial de l' Exposition d' Art Flamand et Belge à Londres en 1927 , suggère que le tableau pourrait être l'oeuvre d'un ARTISTE FLAMAND QUI VRAISEMBLABLEMENT TRAVAILLAIT EN FRANCE DANS LE TROISIEME QUART DU 15 eme SIECLE .

Note JC 1957 ALBERT BOUTS LA RESURRECTION DU CHRIST LA HAYE MAURITSHUIS

Composition inspirée probablement d'une oeuvre disparue de DIRK BOUTS

Comparaison avec le tableau de Montpellier

LA HAYE	MONTPELLIER
Christ au centre	vers la gauche
Attitude id	Attitude id
Tete plus pleine	Tete plus allongée
Croix très orfévrée	Plus simple
Oriflamme mouvementée	id mais plus mouvementée
Tombeau en tertre naturel	Sarcophage
Anges absents	Deux anges
Quatre gardes	Deux gardes
Trois d' attitudes dif	
Quatrième garde	L'attitude des deux gardes semble dériver ou être inspirée de celle du quatrième garde du tableau de La Haye
Garde à gauche casqué mais attitude différente (fait partie des trois)	Garde à gauche casqué
Saintes femmes à l'arrière plan	Saintes Femmes absentes
Sainte Catherine et donatrices absentes	Sainte Catherine et trois donatrices
	Troisième garde derrière le tombeau quelque rapport avec le quatrième garde de La Haye

Paysage très étendu en
largeur
arbres nombreux
nombreux edifices

Paysage plus réduit
et très différent
Pas d'arbres
Un ou deux edifices

Note JC 1958 Bien qu'il ne puisse s'agir à Mont-
-pellier d'un DIERIC BOUTS, l'éco-
-nomie du paysage, certaines particularités de
style, d'expressions (le visage stupefait, exc-
-orbité du garde de gauche par ex) font davanta-
-ge penser au style de DIERIC ds la RESURRECTION
de MUNICH, Bayerische Staatsgemaldehysammlungen
plus qu'à celui de la RESURRECTION du Mauritshuis
Dans le tableau de Munich, le Cat. de l' "Exposi-
-tion BOUTS signale un large emprunt de la compo-
-sition à ROGIER VAN DER WEYDEN chez qui elle se
retrouve entièrement à l' arriere plan de l' APPA-
-RITION DU CHRIST A SA MERE du rétable dit DE LA
VIERGE à New York. " Cependant DIERIC BOUTS par-
-vient à une plus grande unité de composition "

Bibliographie et reproduction noir et blanc : Figure 6 dans
"THE J. PAUL GETTY MUSEUM JOURNAL - VOLUME II
1983



Maire 47-237.

D. Aughne 43.061

Restauration - Novembre 1971 par Mr POINSIER : nettoyage
allégement des vernis oxydés, reprise de restaurations
anciennes, restauration de petites usures assez nom-
breuses, traitement xylo, vernissage

INCONNUS

ECOLE FRANÇAISE avant 1470?

811. La Résurrection.

B. — H. 0,48. — L. 0,31.

Au centre, le Christ, debout devant son tombeau, se présente de face, faisant de la main droite, le geste de la bénédiction. Sa main gauche, cachée sous la longue draperie rouge dont il est revêtu, tient la tige, terminée par une croix, d'une bannière flottante, à droite et à gauche de laquelle, on voit deux anges en adoration, vêtus de blanc. Les stigmates de la Passion apparaissent sur sa main, son pied et son flanc mis à découvert. Derrière le Christ, sur le bord du tombeau, s'appuie, à droite, un personnage qui regarde en portant la main au-dessus des yeux. Aux pieds du Sauveur à gauche, deux soldats romains renversés, les yeux fixés sur le Christ, expriment, par leur attitude et leurs gestes, leur étonnement mêlé de frayeur. — A droite, sainte Catherine d'Alexandrie s'appuyant de la main droite sur une épée nue, présente un groupe de trois donatrices agenouillées; costumes et coiffures du temps de Louis XI. — Probablement d'un artiste français avant 1470.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1892.

Exposition de Londres 1926 Exposé

Bibl André Joubin - Le Musée de Montpellier - Peintures et Sculptures, Mémoire, Laurens Repr p 33
" Les costumes permettent d'attribuer ce panneau à un maître français antérieur à 1470. M. P. JAMOT le donne au Maître de SAINT GILLES, un artiste qui vivait dans l'atmosphère de Jean Perreal ou Jean de Paris
1946 - Isarlo attribue ce panneau à un maître de Hollan-
-de.

Note JC 1948 : Comparaison avec LA RESURRECTION DU CHRIST par THIERRY BOUTS dit LE VIEUX APPELE DIRCK VAN HAARLEM. Repr ds la Catalogue CHEFS D'OEUVRE DE LA PINACOTHEQUE DE MUNICH - PETIT PALAIS 1949 - p. 33 N° 42.

Même sujet

Proportions assez voisines ; le rectangle du Musée de Montpellier est cependant plus oblong.

Ne figurent sur le tableau de Munich ni le second ange, ni le personnage âgé qui dispose la main sur le front, en abat jour, ni la sainte et les trois donatrices agenouillées

En revanche, sur le tableau de Munich : sont figurés dans le fond l'apparition du Christ à Sainte Madeleine -(ds le fond, à gauche sur le chemin) et

l'Ascension ou une Epiphanie du Christ qui suit la Résurrection, ds le haut à droite .

Munich : le tombeau vide placé sur le droite dans l'axe de la perspective

Montpellier : le tombeau recouvert de sa dalle est placé de biais au centre de la composition qu'il sépare en deux parties à peu près égales .

Munich : Le Christ est placé au centre et un peu plus haut que dans le tableau de Montpellier . Sa tête dépasse légèrement le sommet de la colline du fond . La main qui bénit se profile à gauche sur le paysage . La draperie forme des plis très aigus et comme repassés à droite , tombe en godets superposés à gauche . Un pan ne dissimule qu'à moitié une jambe nue ; elle laisse découvert la jambe qui s'avance , jusqu'à mi-cuisse . La tête assez forte superbement dessinée rayonne sur l'ensemble de la composition , en pleine lumière . La croix est de faible hauteur , ornée de pierreries , très rapprochée de la tête du Christ . La banderole est minuscule

Montpellier : Le Christ est placé un peu plus à gauche et moins haut ; le paysage du fond dépasse sa tête . La main bénissante se détache sur le manteau et s'élève un peu au dessous de la tête . Les plis de la draperie sont plus arrondis . Les jambes sont recouvertes à l'exception du pied de la jambe avancé . La tête , très inférieure à celle du tableau de Munich est plus petite , les cheveux qui tombent de par et d'autre sur les épaules la font apparaitre moins dégagée L'expression est bien moins caractérisée . L'impression est moins lumineuse . La croix , menue , est très haut placée . La banderole très large forme une série de volutes d'aspect baroque qui meublent une partie du ciel .

Munich : L'ange est posé sur la pelouse . Il est petit ; vu de face , les ailes symétriquement déployées . ; bras tombant , une main tendue vers le Christ . Tunique serrée à la taille ; les plis tombent normalement , couvrent les pieds , s'étalent très légèrement sur le gazon . Cet ange se trouve à coté du Christ , en haut sur la droite

Montpellier : L'Ange placé en haut ds le coin de droite volète ; ailes dissymétriques ; mains jointes ; draperies redondantes remontant en forme